encore plus grande et d'un jeu virtuose plus individualisé par voix ! À la plupart de ces versions ornementées sont jointes les pièces originales de Verdelot, Crecquillon, Lassus, Sermisy ou Willaert, chantées par Clara Coutouly avec le délicieux accompagnement des instruments à cordes pincées (épinette, harpe et luth). Au menu également, des « gloses » ou « Diferencias » sur des chansons ou des basses obstinées, jouées par deux ou trois de ces instruments célestes ...

Au programme de ce CD :

1.Ultimi miei sospiri (Arrangé par Antonio de Cabezón)
2.Ultimi miei sospiri (Verdelot)
3.Diferencias sobre El Canto de « La Dama le demanda »
4.Je prens en gré la dure mort (Crecquillon)
5.Je prens en gré la dure mort I (Arrangé par Antonio de Cabezón)
6.Pour un plaisir (Crecquillon, Arrangé par Antonio de Cabezón)
7.Susanne ung jour (Lassus)
8.Susanne ung jour
9.Duuiensela (Sermisy)
10.Dont vient cela
11.Doulce mémoire (Sandrin, Arrangé par Hernando de Cabezón)
12.Anchor che col partire (De Rore, Arrangé par Antonio de Cabezón)
13.Diferencias Sobre La Gallarda Milanesa
14.Prenez pitié (Crecquillon)
15.Prenez pitié (Arrangé par Antonio de Cabezón)
16.Je prens en gré la dure mort II (Arrangé par Antonio de Cabezón)
17.Dormendo un giorno (Verdelot, Arrangé par Antonio de Cabezón)
18.Diferencias sobre El Canto del Cavallero
19.Un gay bergier (Crecquillon, Arrangé par Antonio de Cabezón)
20.Qui la dira la peine de mon cœur (Willaert)
21.Qui la dira la peine de mon cœur (Arrangé par Antonio de Cabezón)
22.Ardenti miei sospiri (Verdelot, Arrangé par Antonio de Cabezón)

Tiorba Obligata
Madeleine Owen
et Ensemble La Cigale
(Canada) – CD CIGA 001
2013 – 45'13
ensemblelacigale.ca

Cet enregistrement haut en couleur est consacré à l'art du théorbe obligé - une écriture pour le théorbe en tant d'instrument solo, avec et sans accompagnement dans un répertoire italien du 17e siècle. La maîtrise et sensibilité de la performance de Madeleine Owen au théorbe sont mises en valeur par le soutien nuancé des membres de l'ensemble : Sara Lackie à la harpe baroque, Elin Soderstrom à la viole de gambe et Vincent Lauzer aux flûtes à bec. Les sélections présentées sur le disque des maîtres du théorbe, Giovanni Pittoni Ferrarese, Giovanni Girolamo Kapsberger et Alessandro Piccinini ne sont que rarement entendues aujourd'hui, et plusieurs de ces œuvres n'ont jamais été enregistrées.

Il est bien agréable d'entendre un disque d'ensemble dont une bonne moitié est assurée par les cordes pincées (théorbe et/ou harpe). Cela se justifie bien sûr par le choix des compositeurs-luthistes, mais de plus, cela met en valeur la flûte (ou la viole) quand elle apparaît. De même, pour une fois, le continuo est plus riche et sonore que le dessus, il déroule vraiment un tapis coloré sous la mélodie. Les cordes pincées se complètent harmonieusement : la harpe apporte du legato au théorbe, et celui-ci soutient l'ensemble par des graves assez accentués, même si le théorbe solo sonne peut-être un peu studieux par rapport à la folie et à la *sprezzatura* des cours italiennes du *Seicento*.Les meilleurs moments de ce disque : l'arrangement pour théorbe, harpe et flûte de la *Chiaccona in partite variate* de Piccinini, et les pièces sur basse obstinée de Kapsberger, rythmées, naturelles et dansantes.

P.Boquet

Madeleine Owen : *Décrite par des critiques comme "un courant frais" (Le Droit) et louée pour son "excellent jeu de continuo au théorbe" (The Ottawa Citizen), Madeleine Owen a commencé à jouer de la guitare à l'âge de sept ans. Après des études supérieures en guitare classique, elle a décidé de se consacrer à la musique ancienne comme interprète au luth, théorbe et à la guitare baroque. Elle séduit le public avec son jeu musical et instinctif sur ces instruments. Madeleine Owen est la directrice artistique de l'ensemble de musique ancienne Montréalais, La Cigale. Elle se produit souvent comme soliste, accompagnatrice et chambriste. On peut l'entendre lors des séries de concerts à Montréal et Boston et avec des groupes comme La Nef, Ensemble Appassionata, Toronto Masques Theatre et le Central City Opera (Colorado). Au printemps 2003, Madeleine Owen a participé à la première moderne du manuscrit de luth de Montréal lors du Festival du luth de la Nouvelle-France. On a pu l'entendre à la télévision et radio régionales et nationales au Canada et à la National Public Radio américaine et a été enregistrée sous le label Les Productions XXI. À l'automne 2006, en tant que membre du consort brisé, The Queen's Trouble, elle a participé comme finaliste au concours de musique médiévale et renaissance de la société Early Music America à New York. Madeleine Owen a étudié le luth avec des musiciens de renommée internationale comme Sylvain Bergeron et Nigel North. Elle a participé à des stages en musique ancienne du Oberlin Baroque Performance Institute et la Lute Society of America. Elle est diplômée du programme de musique ancienne de l'université Mcgill.*